

Dès ce temps-là, elle s'adonna tout à fait aux exercices de la piété catholique. Dans la famille, on menait une vie véritablement chrétienne. L'ange de la maison était la mère, qui donnait aux enfants et aux domestiques l'exemple des plus belles vertus. Elle se distinguait surtout par une grande dévotion au Sacré-Cœur dans le Saint Sacrement. Puisqu'une chapelle avec le Saint Sacrement se trouvait dans le château, elle pouvait satisfaire sa dévotion selon le désir de son cœur. Tous les jours elle assistait donc à la Messe avant le déjeuner, et pendant la journée elle faisait une heure de méditation devant le tabernacle.

Le cardinal Vaughan raconte qu'il a vu sa mère des heures entières à genoux devant le Saint Sacrement, les yeux fixés sur le tabernacle, ce qui lui fit, comme enfant, une impression inoubliable.

Qu'est-ce que cette mère demandait là si souvent ?

Elle ne désirait rien tant que de voir ses enfants tous consacrés à Dieu comme prêtres ou religieux et religieuses; mais elle savait bien que cette vocation est une grâce de Dieu, c'est pourquoi elle la demandait avec instance et persévérance. Dans cette intention, elle passa pendant trente ans, tous les jours une heure, de 5 à 6 heures du soir devant le Saint Sacrement. Quel fut le résultat ?

Les filles entrèrent toutes cinq au couvent, et de huit garçons, six se firent prêtres; les deux autres étaient aussi entrés au Séminaire, mais le quittèrent, ne sentant pas en eux la vocation. De ces six prêtres, trois devinrent évêques, parmi eux Herbert Vaughan, né en 1832, le cardinal.

C'était la prière de la mère qui, indubitablement, avait obtenu ces grâces de choix. Elle ajoutait, il est vrai, les aumônes aux prières. Elle aimait à parler en famille